

la Ville de Lille en Flandres, & soumis les Iles de Sardaigne & de Minorque dans la Méditerranée : Nous parlerons plus bas de la tentative infructueuse sur Bruxelles, & des autres événemens arrivés en Flandres, après l'impression du dernier Journal.

Il auroit été à souhaiter qu'en finissant l'année 1708. nous eussions vû finir les maux dont l'Europe est agitée : que la paix, cette fille du Ciel, que les iniquitez des hommes ont exilée de la terre, eût été rétablie dans toutes ses prérogatives ; puis que sans elle la félicité des États n'est jamais parfaite ; sans elle les peuples sont presque toujours dans l'indigence & dans la crainte ; sans elle la justice, les loix, les arts & les sciences sont renversés ; enfin la paix qui est l'ame du commerce, la force & la gloire des Couronnes, est aussi le but principal auquel tous les hommes doivent aspirer. Mais hélas ! il sembleroit que les hommes ont hérité de la ferocité des Lions & des Tigres ! ils ne respirent que le sang & le carnage ! La guerre continuë à ruiner & désoler les Provinces ; on sacrifie à la fureur des hommes que la paix auroit destinés aux Arts & aux Sciences, à faire fleurir le commerce, à l'agriculture des terres si nécessaire pour le genre humain : les torrens de sang qu'on a répandus depuis quelques années semblent n'avoir encore abouti qu'à remplit les maisons de deuil & de tristesse, & changer les États les plus florissans en des déserts affreux ? Finissons cette triste matière par le Sonnet qu'un Poëte célèbre \* a fait sur la fausse gloire.

\* *Le Sr. Mangard.*

*L'an-*